

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 25 (1933)
Heft: 10

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

25^{me} année

Octobre 1933

N° 10

Corporations?

Par *Max Weber*.

Trois ans de crise ont, à maints endroits, transformé l'économie en un véritable chaos. Les dirigeants de l'économie et de la politique ne trouvent pas d'issue. Faut-il s'étonner que les chômeurs et autres victimes de la crise se cramponnent à n'importe quel brin de paille et qu'ils soient tout disposés à écouter, dans le domaine économique, les charlatans de tout genre. Certains proclament que la monnaie franche est le seul moyen qui puisse nous sauver! Les corporations sont le meilleur remède, disent d'autres. Et, on arrive toujours au même résultat: un mot retentissant dissimule le manque de clarté dans lequel nous nous trouvons. Je ne voudrais pas prétendre par là que tous ceux qui parlent de corporations, n'ont pas une certaine idée bien arrêtée. Pour beaucoup d'entre eux, malheureusement, ce n'est pas le cas et pour les autres on constate que les idées concrètes qu'ils ont à ce sujet, sont aussi variées que la végétation de notre pays. Le fait que chacun interprète différemment l'objet de la discussion ne la facilite pas. Nous allons tenter de créer un peu de clarté au moyen des lignes suivantes.

Les corporations ne sont rien de nouveau!

Au moyen âge, la vie économique était réglementée dans une très large mesure par des accords des organisations professionnelles, des corporations et par des liens de l'Etat. C'était un genre de système corporatif. Les corporations furent anéanties par le capitalisme qui voulait la voie libre pour parvenir à son but: la chasse au profit sans contrainte et l'exploitation sans borne. Il apparut très vite que la liberté économique conduisait à la misère la grande partie de la population et que peu à peu la situation devenait critique pour l'économie. A ce moment-là la politique sociale se développa, ravissant bribe par bribe la liberté effrénée que s'était arrogée le capitalisme, et lui imposant des liens. L'Etat principalement se fit le pilier de cette politique sociale;